INTERSECT Penser les inégalités sociales à l'ère de l'intersectionnalité : une approche interdisciplinaire
5-6 novembre 2026 – Université Paris 8, Saint-Denis

Omara SANSEGUNDO MORENO
Chargée d'enseignement à la HEP Vaud (Suisse)
Omara.sansegundo-moreno@hepl.ch

Objet : Soumission d'une contribution

Titre : L'approche intersectionnelle comme levier méthodologique pour saisir la distribution inégale des risques de victimation par cyberhaine chez les jeunes

Résumé : Face à l'augmentation de la cyberhaine, les analyses unidimensionnelles peinent à saisir la diversité des expériences de victimation (Fulantelli et al., 2022), notamment lorsqu'elles se limitent à une seule catégorie d'identité (Banaji & Bhat, 2022). En s'appuyant sur l'approche intersectionnelle intercatégorielle (McCall, 2005), cette communication présente l'intersectionnalité comme un levier méthodologique pour appréhender la distribution inégale des risques de victimation. Elle s'inscrit dans le cadre d'un travail de thèse (Sansegundo Moreno, 2024) interrogeant la capacité des méthodes quantitatives à rendre compte de la complexité des inégalités sociales dans l'espace numérique. La recherche repose sur une analyse secondaire des données quantitatives du volet français de l'enquête internationale EU Kids Online, menée en 2018 auprès de 570 adolescent·es âgé·es de 13 à 17 ans résidant en France. Nous détaillerons comment un recodage a posteriori des données a permis de construire des variables analytiques, notamment l'ascendance migratoire et la situation de vulnérabilité, cette dernière intégrant les situations de handicap, les troubles et les difficultés d'apprentissage. Cette démarche vise à « réparer » l'invisibilité statistique de profils hétérogènes situés au croisement de plusieurs rapports de domination. Les résultats montrent que la cyberhaine n'est pas un phénomène aléatoire, mais une forme de victimation socialement située. Si le sexe seul ne constitue pas un prédicteur suffisant, l'interaction entre l'ascendance migratoire et la situation de vulnérabilité multiplie par 85,66 les cotes de victimation par rapport au groupe de référence. Ces résultats mettent en lumière l'imbrication du capacitisme avec d'autres rapports de domination et montrent comment ceux-ci structurent les expériences numériques des adolescent·es issu·es des minorités sociales (Hawdon et al., 2017 ; de Rudder, 2019). De ce fait, cette communication propose de déconstruire le discours dominant sur les « pratiques à risque » afin de recentrer l'analyse sur les inégalités sociales d'utilisation sociale du numérique et sur les conditions différenciées d'accès aux opportunités offertes par les espaces numériques.

Mots clés : cyberhaine ; fracture numérique ; intersectionnalité ; capacitisme

Références

- Banaji, S., & Bhat, R. (2022). Social media and hate. Taylor & Francis. https://doi.org/10.4324/9781003083078
- De Rudder, V. (2019). Sociologie du racisme. Syllepse.
- Fulantelli, G., Taibi, D., Scifo, L., Schwarze, V., & Eimler, S. C. (2022). Cyberbullying and Cyberhate as Two Interlinked Instances of Cyber-Aggression in Adolescence: A Systematic Review. Frontiers in psychology, 13, 1-21. https://doi.org/10.3389/fpsyg.2022.909299
- Hawdon, J., Oksanen, A., & Räsänen, P. (2017). Exposure to Online Hate in Four Nations : A Cross-national Consideration. Deviant Behavior Forthcoming, 38(3), 254-266. http://dx.doi.org/10.1080/01639625.2016.1196985
- McCall, L. (2005). The Complexity of Intersectionality. *Signs: Journal of women in culture and society*, *30*(3), 1771–1800. https://doi.org/10.1086/426800